

Le Polichinelle

Eh bien, Pierre, as-tu terminé ton problème? Le gamin, qui suçait l'inspiration des chiffres au bout de son porte-plume, répondit: — Oui, m'man; je pose mon quotient, et c'est fini... Ce mot "quotient" prenait dans sa bouche une importance énorme; il avançait les lèvres, creusait les joues; dame, il était tout fier de l'avoir appris du maître, dans la journée. Ce soir, il venait de faire tout seul sa première division: "Un cultivateur a 112 pommes; il les partage entre 4 enfants. Quel est le nombre remis à chacun d'eux? — 28!" Vingt-huit pommes, pas une de moins. Chiffre capable de surprendre un petit Parisien qui sait ce qu'en vaut la livre, don étonnant! Mais lui était tout à sa tâche et il eût aussi bien partagé des diamants. Est-ce qu'un gamin des faubourgs imagine qu'il y a, dans les campagnes, au bord des routes, des branches lourdes qui tendent leurs fruits au passant? A la ville, un arbre, c'est une chose qui ne produit rien de comestible, une chose pour l'œil, et dans la banlieue, où l'on va le dimanche, c'est presque un être mystérieux inévitablement doublé d'un garde ou d'un propriétaire.

De son côté, la maman travaillait silencieusement avec ce touchant respect des humbles pour les livres, l'étude. Elle reprit: — Il faut ranger les affaires pour aller au-devant de ton père... Tu sais, c'est samedi.

Et le gosse, soudain triste, hochant la tête, fit écho: — Oui, c'est samedi!

Etoile qui en sait plus long sur les hommes que les astres du ciel, la lampe mettait sa clarté confiante dans la modeste chambre où le lit voisinait avec la machine à coudre. Tout était propre, net, rangé. Les meubles luisaient, les rideaux étaient blancs avec quelques reprises qui ajoutaient des fleurs imprévues à leurs arabesques. A mille détails on sentait la présence active d'une ménagère-tée, dont l'aiguille et le balai font des miracles quotidiens, sans compter le prodige d'équilibrer un budget. Et surtout, dans un coin, refuge de toute la coquetterie permise à cette femme d'ouvrier, il y avait un berceau enrubanné. Henri, le dernier-né — dix-huit mois — y reposait. La fièche tendait la mousseline comme un voile d'espoir. Sous elle, la mère vivait sans doute les meilleures

heures de son existence. Certes elle aimait Pierre, l'ainé; mais à présent celui-ci fréquentait l'école, et par suite, il était absent une grande partie de la journée; certes elle aimait aussi son mari, et pourtant, pourtant! — Qu'il était lent à fermer son cahier, à mettre ses livres dans son cartable, ce gamin d'ordinaire obéissant! Il n'en finissait pas de débarrasser la table cirée, où il s'agissait d'installer le couvert avant de se hâter à la rencontre du père.

Rien que ce mot: samedi, avait suffi à ternir sa joie, à lui faire oublier la croix, qui, depuis l'après-midi, ornait son sarrau noir d'étole studieuse.

Samedi! Il savait trop ce que cela représentait: le père revenant tardivement, les yeux troubles — des yeux étrangers qui ne semblaient plus rien refléter, ni tendresse, ni gaieté, rien qu'une immense lassitude de bête méchante, hagarde et veule; cela représentait aussi les coups de poing sur la table, les injures, et, hélas! les larmes maternelles ou encore un gros rire qui s'échappait en hoquets. Pierre s'expliquait mal ces choses, mais vraiment, qu'il fût de mauvaise ou de bonne humeur, le papa du samedi n'était pas celui des autres jours. Il n'aimait pas sentir sa moustache ni voir ses mains tremblantes. La sensibilité des tout petits est infinie, peut-être à cause des notions simples qu'ils ont de la vie; il ne faut pas beaucoup pour blesser leur cœur neuf.

Mme Limoré n'avait trouvé qu'un moyen de faire rentrer son mari avant qu'il ne fût ivre à tomber: aller le chercher avec ses enfants, l'un sur le bras, l'autre accroché à sa jupe. Procédé classique! Elle espérait toujours que leur gentillesse finirait par émouvoir l'homme. Et puis c'était une façon de sauver une partie de la paye.

— Allons, mes chéris, en route! Elle jetait un dernier regard sur le dîner qui cuisait à feu doux — il fallait que tout fût prêt pour éviter le moindre sujet de dispute! — couvrait chaudement Henri qui gazouillait et sautait d'aise à l'idée de la promenade, et prenait Pierre par la main.

Elle était encore bien, cette petite femme avec ses prunelles claires, son visage ovale; il ne manquait qu'un peu de gaieté dans ces yeux-là, un peu de rose sur ces joues-là, pour que la figure tout entière fût resplendissante comme au jour lointain de son mariage. Le corsage bon marché, la jupe simple prenaient une certaine élégance sur son

corps de blonde que deux maternités avaient grossi sans l'alourdir.

Déjà sept heures! Il importait de se hâter pour arriver à temps. Henri tendait en vain ses menottes vers les devantures illuminées. Quant à Pierre, il marchait bravement, sans lever les yeux, tel un petit homme qui médite sur ce que peut coûter l'accomplissement du pire devoir.

Dans le débit de vin, plein de fumée et d'une âcre odeur, une cigarette pendante aux lèvres, la moustache triste, le regard vague, mais la casquette en bataille, Limoré pérorait avec toute la flamme un peu vacillante d'ailleurs.

— Eh bien moi, je parie une tournée pour le patron et la compagnie, une tournée de dur ou de doux au choix, des grands ou des petits verres, le champagne même si on veut, et je prétends que les Marocains... — Il avait cinquante francs en poche, le montant de sa semaine, et croyait n'en voir jamais la dernière pièce. Depuis une heure il discutait tactique, stratégie, diplomatie, brouillait l'échiquier européen en jouant des consommations au zanzibar. Il vida son verre.

— Je prétends et je prouve que les Marocains... — En fait de Marocains, voici la smala, raila un camarade.

Toute blonde sous la clarté brutale du gaz, un peu rouge de crainte, la jeune femme venait d'ouvrir la porte. D'un seul coup d'œil elle se rendait compte qu'elle arrivait bien tard. Drame hebdomadaire... Allons! elle se serait quittée pour une soirée de chicane, de violence peut-être, un dimanche sans joie, une semaine d'économie. Presque rien! Elle serrait plus fermement ses mâchoires, l'un sur son cœur, l'autre contre sa jupe.

— Mon ami, le dîner est prêt. Elle s'exprimait doucement, à la fois rusée et émue. Les camarades riaient, s'exclamaient, plaisantaient: "Allons, Limoré, à la niche! Sans quoi, tu te passeras de soupe, c'est la dame qui le dit!" Elle restait insensible; mais lui, furieux, tapait du pied: — Tonnerre!... On ne peut jamais être tranquille. On s'amuse honnêtement entre hommes, et il faut que madame y trouve à redire... Les autres est-ce que leurs femmes viennent les chercher? Est-ce que tu vois un Japon, ici? — Mais je n'ai rien dit. — Suffit! D'abord, c'est moi qui gagne l'argent; j'en dispose! Pourquoi viens-tu me relancer, hein?

Elle pouvait répondre: C'est à cause de nos enfants que mon travail seul ne peut nourrir. "Elle préféra mentir: — C'est à cause de Pierre, qui voulait le montrer tout de suite sa croix.

Aussitôt une bruyante émotion paternelle s'empara de l'ivrogne: — Comment, Pierrot, tu as la croix! Bien ça, mon fils. Tu es beau comme un général... Avance à l'ordre, qu'on l'embrasse.

Le gamin, honteux, tendait la joue, ne se fiant qu'à demi à cette tendresse soudaine qui n'aurait point de lendemain.

— Tu es un homme, à présent. Il faut arroser la croix. Commande! Qu'est-ce que tu veux boire? — Mais non, mon ami, tu vas lui barbouiller le cœur.

— Silence, la bourgeois! C'est mon fils, n'est-ce pas? Et toi aussi, tu vas trinquer... Un quinquina!

Pour avoir la paix, il fallait bien céder. Enfin on partit. Limoré ne fit plus qu'une halte pour acheter un cigare de deux sous et absorber un verre, en cachette, au comptoir. Cela acheva son ivresse. Il allait à droite, à gauche, gesticulant, hiaré ou solennel. Comme les passants se moquaient, Pierre que la boisson travaillait aussi, lui avait pris la main, essayait de le guider. Ses yeux avaient une flamme de défi. C'était son papa, après tout!

Et dans les bras de sa mère, rouge de honte, qui songeait à l'argent gaspillé, à la soirée tumultueuse aux côtés de cet homme, l'enfant de dix-huit mois, l'innocent, riait de toutes ses quenottes, se trémoussait, gazouillait: "... core... core..." comme à Guignol, parce que son papa, misérable et tragique, avec des gestes de pantin cassé, faisait "Polichinelle" dans la rue... pour l'amuser, bien sûr!

GABRIEL VOLLAND.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

AVIS DE SUCCESSIONS	AVIS DE SUCCESSIONS	AVIS DE SUCCESSIONS
<p>Succession de Mella Vincent.</p> <p>COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 106,482 — Division A — Attendu que Joseph Vaccaro a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Mella Vincent, décédée intestat.</p> <p>Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à produire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.</p> <p>Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. PHILIP J. PATORNO, Avocat. Nov-19, 23, 26</p>	<p>Succession de Mlle Margaret E. Lyons.</p> <p>COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 106,415 — Division D — Attendu que Mlle Clara Stewart, femme seule, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Mlle Margaret E. Lyons, décédée intestat.</p> <p>Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à produire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.</p> <p>Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. LEHIGH & GLEASON, Avocats. Nov-16, 20, 25</p>	<p>Succession de Louis Kaufman.</p> <p>COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,993 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées à avoir à produire dans dix jours de la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Joseph Kaufman, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.</p> <p>Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. JOHN DYMOND, JR., et A. GRIFFEN LEVY, Avocats. Nov 18, 18, 22</p>

The Allenburys' Foods



MOTHER AND CHILD *Baby 6 1/2 months of age fed from birth on the Allenburys' Foods*

Une Bonne Partance dans la Vie.

Les mères doivent savoir comme une bonne santé est essentielle à leur enfant pour l'avenir. Un enfant mal nourri se ressent plus tard, il n'arrive pas au plein développement de sa taille et manque de vigueur. Si vous ne pouvez pas nourrir votre enfant, donnez-lui une nourriture qui remplace le mieux le lait humain. Aucun farineux, aliment renfermant de l'amidon ou lait de vache non coupé n'est donné à un enfant au-dessous de 6 ou 7 mois.

Les "Allenburys' Foods" sont préparés de façon à rendre le lait de vache assimilable au lait humain, et sont digérés facilement.

Les "Allenburys' Foods"

NOURRITURE No 1. <i>De la naissance à 3 mois</i>	NOURRITURE No 2. <i>De 3 à 6 mois</i>	NOURRITURE No 3. <i>De 6 mois à plus</i>
---	--	---

Le Pamphlet traitant de la Nourriture des Enfants, donné gratuitement.

ALLEN & HANBURYS Ltd., 37, Lombard Street, LONDON.

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R.
(N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

À

SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach	5:00 A. M. 6:05 A. M.	Départ Shell Beach Ar. Nouvelle-Orléans	4:10 P. M. 5:15 P. M.
------------------------	--------------------------	---	--------------------------

Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Yslosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00

Aller et Retour SAMEDI ET DIMANCHE sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.